

vernement, ils se sont séparés pour former trois républiques à peu près semblables, qui n'ont pas été plus heureuses les unes que les autres. Quoiqu'elles soient les plus anciens établissements espagnols, elles sont loin d'être aussi prospères que plusieurs autres. La dernière constitution de la Nouvelle-Grenade date de 1863, et elle n'est pas très-affermie ; sa dernière révolution date encore de moins loin, car les nouvelles de février nous annonçaient que l'état de Bolivar, qui s'était insurgé dans les dernières élections présidentielles, était à peine pacifié.

Il existe une grande animosité entre le parti appelé libéral, auquel le général Mosquera avait assuré le pouvoir, et le parti nommé conservateur, que l'excentrique dictateur persécuta violemment aussitôt qu'il eut conquis la souveraineté. Les biens du clergé furent confisqués et l'archevêque banni dans une province malsaine. L'administration de M. Murillo, qui a succédé à celle du général, commençait à réparer les injustices de la précédente ; elle vient de rappeler l'archevêque exilé : mais les libéraux extrêmes sont déjà fatigués de ces mesures conciliantes et il se préparent à ramener l'ex-dictateur aux affaires.

Une guerre a eu lieu entre la Nouvelle-Grenade et l'Équateur, à la fin de 1863, et s'est terminée par un traité de libre-échange.

Dans ce dernier pays, le général Urbina, à la tête d'un fort parti d'insurgés, a tenu tête pendant longtemps aux armées de l'état. En ce moment, il est réfugié dans les profondeurs du territoire péruvien où il réorganise ses troupes.

Au Vénézuéla, une province s'était aussi mise en insurrection ; mais le maréchal Falcon a réussi cette fois à rétablir l'ordre sans tirer l'épée.—Si au moins les maréchaux du Sud savaient toujours vaincre ainsi, cela vaudrait la peine de multiplier le titre.

Ces trois états ont une étendue approximative de 1,000,000 milles carrés, avec une population collective de 4,588,270 habitants, environ. Leur importation s'est élevé en 1857, à \$11,143,808,77 ; et leur exportation à \$14,798,956,50. Les objets de leurs échanges sont assez uniformes : ce sont d'abord les fruits de ces latitudes, puis le café, le cacao, le coton, le tabac, les bois de teinture et le sucre. Les mines de la Nouvelle-Grenade fournissent encore, de plus, à son commerce, de belles valeurs en argent. Les pluies torrentielles de l'équateur rendent toutes les terres basses malsaines et la culture difficile.

Le Pérou et la Bolivie ont été longtemps liés l'un à l'autre ; mais en 1825, ces deux républiques se séparèrent, et elles ont continué leur existence à part, souvent en mauvaise intelligence ensemble et